AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem318. Paris, Dimanche 1er de mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

318. Paris, Dimanche 1er de mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Famille Guizot, Femme (diplomatie), Femme (portrait), Femme (santé), Politique (France), Portrait, Salon, Santé (enfants Guizot), Vie domestique (François)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres Ce document est une réponse à :

317. Londres, Vendredi 28 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven□

Ce document est écrite après :

319. Paris, Mardi 3 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot□

Ce document est écrite avant :

317. Paris, Vendredi 28 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot⊓

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

317. Londres, Vendredi 28 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven□

a pour réponse ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitAprès avoir fermé ma lettre hier, je suis allée chez votre mère.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 335, pp. 7-8.

Information générales

LangueFrançais

Cote808-809, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation2 doubles folio

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

318. Paris, le 1er mars 1840, dimanche

10 heures

Après avoir fermé ma lettre hier, je suis allée chez votre mère. Le cœur m'a battu en entrant. Elle m'a reçue avec bonté. Vous ne sauriez croire comme elle me plaît. C'est un visage si serein, un regard si intelligent et si doux, et même gai.

Je l'ai beaucoup regardée. Quand je ne la regardais pas, il me semble qu'elle me regardait aussi. Le Duc de Broglie y était, et y est resté. Il a parlé de la situation tout le temps. Pourquoi le Duc de Broglie a-t-il cet air moqueur et désobligeant ? Je conçois qu'il ne plaise pas. Moi, je l'aime assez malgré cela, et malgré autre chose que je déteste et que j'ai découvert en lui hier. Il a commencé par dire qu'il ne savait absolument rien ; que depuis trois jours il n'avait vu personne du tout ; et puis il nous a raconté son entretien avec le Roi, la veille, et un long entretien avec Thiers le soir, et puis, et puis, tout ce qui se passe. Pourquoi commencer par mentir ? Vous savez l'horreur que j'ai de cela. Si jamais je commence, moi, je continuerai. Mais il me semble que je suis trop fière pour commencer. Les Français ont décidément l'habitude du mensonge ; je ne connais pas d'Anglais dans lequel j'aie surpris ce défaut. Voyez bien et vous trouverez si je dis vrai!

Mais je reviens à la rue de la Ville-l'Evêque. Vos enfants ont couru à ma rencontre dans la cour, cela m'a fait plaisir. Ils ont une mine excellente, surtout Henriette. J'ai demandé à votre mère de me les envoyer ce matin pour voir passer le bœuf gras, elle ne le veut pas à cause de leur deuil. Votre mère a été bien polie et affectueuse pour moi.

Delà je fus chez Lady Granville qui est bien malade ; elle n'avait pas dîné ni assisté à la soirée la veille. Nous avons causé pendant une heure, elle et son mari, du

nouveau ministère, de votre situation ; il ne sait trop qu'en dire. Moi, je ne me permets pas d'avoir une opinion devant les autres ; j'attends que vous ayez pris votre parti.

J'ai été rendre visite à Mad. Sebastiani sans la trouver. De là chez les Appony qui sont consternés. Appony ne conçoit pas le Roi, et il ajoute qu'il n'aura certainement aucune affaire à traiter avec Thiers, et qu'il entre en conséquence en vacances.

J'ai dîné seule. Le soir la diplomatie est venue. Granville croyait savoir que la nomination du ministère avait été mal accueillie à la Chambre. Médem est enchanté de n'avoir plus Soult et d'avoir Thiers. Il est tout remonté. Brignoles n'a pas d'opinion.

Quand aurai-je mes lettres ? à propos notre correspondance ! Cela ne sera plus très commode. Cela prouve bien votre situation naturelle vis-à-vis de ce ministère.

Bulwer est très malade, je ne puis pas le voir. Il m'écrit ce matin ce matin & me dit qu'Odillon Barot est très piqué contre Thiers qui ne l'aurait pas même consulté pendant la crise. Cela n'est pas trop d'accord avec d'autres avis.

Midi

Génie sort d'ici, il a un peu ébranlé mes opinions d'hier, par les récits qu'il m'a faits de ses entretiens avec vos amis. Il faut attendre ; mais si on tire à gauche, revenir sur le champ : voilà ce qui me paraît ressortir des avis les plus sages. En attendant, la puissance de Thiers me paraît établie dans tous les départements du Ministère.

J'attends votre lettre , car on me dit qu'il y a un gros paquet au bureau de l'hôtel des Capucines.

1 heure

La lettre n'arrive pas. La voilà. Je vous en remercie.

Lundi 2 mars, I heure

Je ne sais pas trop comment vous envoyer cette lettre. Cependant, jusqu'à nouvel avis, je ferai comme vous me l'avez indiqué. Lundi et jeudi au bureau des Affaires étrangères et samedi par la poste.

J'ai été voir hier les trois malades, la petite Princesse, Lady Granville & Mad. Appony. Même fureur chez ceux-ci. Il veut aller au château ce soir.

J'ai eu à dîner M. de Pogenpohl. Ah! mon Dieu, Dimanche passé c'était autre chose! Le soir j'ai été faire visite à Mad. de Castellane; mais quoique j'aie tenu bon jusqu'à onze heures, M. Molé n'y est pas venu, je le regrette. Mad. de Castellane est fort opposition. En bonne catholique, elle a une sainte terreur de M. Vivien. Outre ces faits là, je n'ai rien relevé dans sa conversation.

Lord Palmerston mande à Lord Granville que dimanche il devait avoir un long entretien avec vous. Vous voilà lancé dans les affaires, les dîners et les fêtes. Je crains que, pour commencer, le Duc de Sussex ne vous ait fait longtemps rester à table. Je vois tout cela, et un peu tout ce que vous en pensez. Votre première

impression de Londres m'a divertie. Elle est vraie; je n'oublierai pas vos colonnettes et vos figurines.

J'ai fait venir mon petit brigand et l'ai envoyé chez votre mère avec des nappes de Saxe. Elle choisira ; il a tout ce que vous demandez. Les services ordinaires pour 12 personnes, étonnamment bon marché, 129 francs.

Je n'ai de lettres de personne.

Le temps est toujours brillant et froid. Ceci ne me plait pas ? Je crains la grippe des ambassadeurs. Je ne marche pas.Adieu, il me semble que je vous ai tout dit, tout ce que peut porter une lettre. J'aurais mieux dit à la chaise verte. Ah! que cette chambre est vide! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 318. Paris, Dimanche 1er de mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur318 Heure10 heures DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destination

- Angleterre
- France
- Londres (Angleterre)
- Paris (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

318 pari le 1. à mas dinende 10 hum. ageni avnit ferrie maletto heis la dylong ji mi alli! they orto mere. le voyect cours in a batter entertrant. elle an Su m'a vien avec bonte. Ma culación el acceude wiris comme elle ew plant intag at enchang! & virage is series, emryentility 1 d'avni ligat des ony, huiun jai ti'. Brying Tar heacures ry when friend it la rypolais per, il un vuelle pi Me me regardant auge. Win as aposis I Brogli y clast ely chords is laurtera a just a la dituation tout le teur prosper to dees de strogle a ti Mente what majure it distilying , course juil we plane per. er je un can pit win afry malyrich dinegré auto un prej des ent ce solla. April as dummerhealers his il a communi par dis pri 1 200 to Their parait absolucent ruingen un estion al or just ton four it is tracit is

frence person de tout; expeni il con Mille a voiont in cutretion acceleres la wills, Acculony entretien ere luce . polei Their lesis species a prim tout изиверари. зрочений сонина De la per ce pas muitis? vous very / Comerces pan e purjai & ule - ti jamais jo la me concume mon contentions. jund. man it we sunter just nie man hop fier pour concume. 2222 Traccioni relacidercement Chatitas pu in En musmy, prim connacion pand. d'auglais dans le june j'air ruyer; he aci westent my how it im tomer price 1 pur ji isi unes jui d wan po rusin à la lace De Buig mentan melemori à marce teace, dementations, who mi a fait plains lu age il on Lane union ry aller Serve Humith ; par Munaced a cost el apro Mis In me la Enverger a matin

per one paper le bout gas, il wares Mule rent per a course of leur Quit. Vata luir a et hi palei chaffeeleunde part moi. I la je few plug lary framente · concurrency puichtin inalade, Meriana par dici ui advirti a la voire. la mille. una acres caux' purdant wer hour ellectson man de unuaco minutere, divita situation, il we said toop Mahlas pu in die . mes j' me tue peruit per d'avri mes oquicion truent he auton, j'attend que im ay prin orto parti. j'ai the read, write a mad . It traces lacutalmuier. Irlach, la ageory qui un territorie. agring and ement per less, 7 it ajout juit is aura culacceuns accume affects a tracter une

318. pen Thuis, Ago it cuts pear consquent in Vacances. ajuri a j'ai die melo. lesois la dylang li lun a at receive graceville croyaix cours u saini per la unicuation de ma Tu micintes avait it was accente. uno co à la Chambre Miden ut unhant Q Viral yout. dru avois plu South Ad avone This il uttout recente . By Tai hear la ry liapar dopición. pi the grand surer je men letter aporis J. Brock unte correspondances, ala una a pearle pluston commade. sola promo percele nin rato retuation naturales ulaxi main's a minister. is come Dulivas un to, salado, jo un un' Aina pun partions. it su lint co Agen mater Auch per abilla. ilaco Hand it to jugue conto Their per unt aucait par union javad conults purdant la cirio. al De Juis

809 2 a alpartron d'accord accelo aceta ani. unds. f. Int Dici; il a Mufece coranti ma quin sheet parles rents juice m'a fait de un cutateres acres un aucin. Il faut attento; mais is tin a pacule received tech Change; will refer we pasait reported de acris la plus regen. cu alterdans la pinham or Their men parait italli dun tons les departeures de munités. j'attends voto letter, cas on une of juily a une gros paquet an bureau s I hotel de pequeins -1. house . La litto li acrier pan. Lavorle ji mu un ruecou. Lundi 2 Do man. I heren. fi whair try concernt voneworses the liter - upundant piege a unung aun ji fine concer me un l'acco

no af. Ets. . Sauces par la posco u m j'ai it mi huis malin la tor. table. que to wolade, capital bruings, Lady voto frauville it man apporty. were. us a de frement day very is it would the " nekl aufhalian uson. in ty j'ai un a dicis m. daquepaple. 1 as f at um dies, dimander pefer estait chie ! auto chow. ' le soit j'ai ili fier acres in viit. a Med. Ir Cartellam, mais da projui ai tura lon quipa à 11 10 10 hum, Mr. mal ing ulper acci. cloude 1 4 reputs. man. Infailellances Se u ar Atot opposition in brune Cathaly Me a new Pariety lessues I. m. History 1. tues outo en pros parte la je re si recis Troid. la fre carne Lord Salueston mands à los alle granith pu dimente il deaiz ai one with welong enterteen acces ones. som mili lacci dans les affacts Elece les he diver a la Feter. Ji cracie la a lay pour concueres ledue de Sulsep desce

we come as fact longteen outes. table i von tout what, I am peu tout requerom un procesey. voto precion receptation de las m'a divertir . elle al vrain ; is undalle. i sublicie per un colonita & un Lyurina unger ! j'ai fait veins mon puter Dryon efer estait exit as way a cher trans treets. and in suggest of Page, ellectrice it fees it a tout upon my dunacide. du lories ordicain peres 12 hans m'a 11 Moramun - bannache 129 Frances. en acces dellans be was I letter I personer. ne fathely to been the tayour brillant of a. m. Kenen. Troid wir were plainty training a reces Film Caprigue on auchassacher. cumerete han. idno adris, it we rouble jus von · Aua.Z as tout ord tout upon part porte luce lettre. James mining det en offers à laffaire vote, at que cità racio (h charactere est vide. adri adrie. Sular